# Chronique Roubaisienne

**BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX**
*TELEPHONE — Numéro 3.28 — TELEPHONE*

## M. le Maire inaugure

Connaissez-vous le Diable boiteux, amis lecteurs ? Non. C'est bien regrettable pour vous, car c'est un fort aimable compagnon, un esprit plein de science avec lequel on peut pénétrer partout, tout voir sans être vu, tout entendre sans être entendu.

Nous avons eu la bonne fortune de le rencontrer une de ces dernières nuits, alors que nous passions rue de Cassel, songeant au *square du Fontenoy et aussitôt il nous a proposé d'aller prendre connaissance du discours d'inauguration que M. Motte confectionnait, à cette même heure, dans son cabinet de travail.*

Voici donc, si nous avons bien lu ou plutôt bien compris, car M. Motte ne parle plus la même langue que nous, le texte du discours qui sera prononcé ce soir par le capitaliste maire.

« Roubaix demeure encore une grande ville, quoiqu'elle se soit offert, sous mon administration, une diminution de trois mille habitants, mais Roubaix demeure aussi une ville dégoûtante, parce que mal soignée. Le service de la répurgation est excessivement mal fait, faute de personnel, le pavage des rues est déplorable, on pourrait faire du toboggan sur les bordures de trottoir tellement leur pente est rapide.

» Il existe encore dans notre ville, c'est mon adjoint Gilbert Sayet, ici présent qui l'affirme, cent vingt-sept rues qui, par l'état de malpropreté dans lequel *elles se trouvent*, constituent autant de foyers d'infection aussi dangereux pour la santé de leurs habitants que pour celle des habitants de la ville entière.

» Le nombre des habitants de ces rues, c'est toujours mon adjoint qui nous l'apprend, dépasse dix mille et il existe vingt et un mille mètres de rues où le service de la salubrité ne s'exerce pas ou s'exerce imparfaitement ; près de quinze mille mètres de rues où l'écoulement des eaux n'est assuré par aucun aqueduc, près de dix-neuf mille mètres de rues boueuses, sans chaussée, ni fil d'eau, où les ordures ménagères s'amoncellent et se putréfient ; plus de dix mille *habitants*, tous ouvriers, c'est-à-dire un douzième environ de notre population, qui vivent là, durant toute l'année, au mépris des maladies et de la mort.

» Je vous rappellerai, pour mémoire,, que *cent cinquante-cinq rues*, boulevards, avenues ou quais, sont dépourvus entièrement ou partiellement de canalisations d'eau potable. L'eau qu'on y retire du sol est insalubre.

» Or, *nous avons emprunté six millions*, six millions que vous serez forcés de rendre avec intérêts, bien entendu.

» Vous avez peut-être pensé que cette somme servirait à améliorer le service de répurgation, à paver nos rues, à redresser les bordures de trottoirs, à rendre la ville propre et saine en un mot.

» Vous vous êtes fourré, comme on dit, le doigt dans l'œil jusqu'à l'ultime phalange.

» Dépenser de l'argent pour assainir une ville, pour la rendre habitable, faire œuvre utile pour ses concitoyens, c'est vieux jeu, ça manque d'originalité.

» Voilà pourquoi, maire modern-style, j'inaugure aujourd'hui ce square qui, parmi les choses inutiles de notre projet, était une des plus inutiles.

» Voyez cette fumée *qui nous environne de* toutes parts, cette vapeur qui s'abat sur nous en fine pluie. Ecoutez le sifflet strident des locomotives qui vous écorchent les oreilles.

» Vous nous rendrez cette justice que nous avons bien choisi notre endroit pour faire un square ; que nous n'avons rien omis pour en faire un parc inabordable.

» Notre but est atteint, nous sommes fiers de notre œuvre et attendons avec confiance le vote de remerciement que vous émettrez au mois de mai prochain ».

R. L.

## A TRAVERS ROUBAIX

LES SAMEDIS PUANTS. — Hier soir, à cinq heures, on pouvait contempler dans certaines rues du Raverdi, du Cul-de-Four, du Pile, du Fresnoy et de l'Epeule, des poubelles remplies d'ordures ménagères qui exhalaient les odeurs pestilentielles que l'on a coutume de sentir tous les lundis lorsque l'on passe dans les quartiers excentriques.

BILAN D'UNE MATINEE. — Les bordures de trottoir ont occasionné trois chutes hier matin, deux ouvriers et un commerçant ont été leurs victimes.

Le premier a glissé sur la pente, rue des Fabricants ; le second est tombé rue de Lannoy, le troisième a fait sa chute dans la Grande-Rue.

Ça va bien !

## Les grèves

### LES ZINGUEURS ET COUVREURS

Le succès continue et s'accentue tous les jours. A l'heure actuelle 18 maisons sur 49 ont accordé pleine satisfaction à leurs ouvriers.

Les patrons — nous allions dire le Syndicat des patrons, mais nous ne voulons déplaire à M. Destombes — se sont réunis hier soir à 5 heures au Café Français, Grande-Rue. Après une discussion qui, nous dit-on, fut assez vive, il a dû être décidé que chacun conserverait sa liberté d'allure, ferait à sa mode comme on dit. En effet, tous les patrons ou du moins presque tous sont venus au Plat d'Or ou ont envoyé une lettre donnant satisfaction.

C'est donc partie gagnée pour les grévistes.

### CHEZ LES GAZIERS

Les ouvriers du gaz se sont mis en grève formulant un certain nombre de revendications. Cette cessation de travail n'a pas duré longtemps. En effet, une délégation ayant été envoyée au patron, celui-ci a accordé toute satisfaction.

Le travail reprendra lundi. Encore une victoire à enregistrer à l'actif du syndicat métallurgiste.

### CHEZ TERNYNCK

Les ouvriers du tissage Ternynck se sont réunis hier 1er juin, à leur lieu de réunion habituel.

Les délégués ont rendu compte de leurs démarches auprès des patrons.

Ils se sont présentés vendredi après-midi à l'usine ; les patrons étaient absents. Ils se sont représentés à nouveau samedi matin, à 8 heures.

A leur précédente entrevue, MM. Ternynck leur ayant demandé de leur présenter un tarif des bandes, les délégués leur en présentèrent quelques-uns pris dans diverses fabriques de Roubaix.

Les patrons leur répondirent qu'ils ne pouvaient accepter ces tarifs qui pourtant sont en vigueur dans les principaux tissages de Roubaix.

Au cours de cette réunion, il fut donné lecture d'un article et d'une lettre parus dans un journal jaune, l'Eveil populaire, journal soi-disant syndicaliste, et qui, distribué gratuitement en ville depuis plusieurs semaires, déverse sa bave sur les ouvriers du tissage Ternynck qui défendent leur salaire.

La population roubaisienne jugera elle-même les procédés de cette presse honteuse à la solde du patronat, en continuant à soutenir leurs camarades en lutte.

### AUTOUR DU CONSEIL

En fin de séance, le citoyen Lefebvre s'étant plaint de ce que les paveurs de la Compagnie des Tramways, n'avaient pas encore obtenu les 25 centimes d'augmentation qui leur avaient été promis, M. Motte répondit que la Compagnie continuait à berner tout le monde.

M. Franck, administrateur des Tramways, s'écria notre ami Coupez, a dit un jour : « Je me moque du maire et du préfet, j'ai avec moi la « princesse ».

Et les journaux de la « Presse Populaire », crut devoir ajouter un pâle crétin qui répond au nom de Noyelle, lorsque son maître, M. Motte, l'appelle.

Ce blanc-bec crachait en l'air, sa salive va lui retomber sur le nez.

Le seul journal ayant pris la défense de la Compagnie est, en effet, l' « Echo du Nord », organe des progressistes genre Motte et Noyelle. Son attitude lui valut un blâme des employés au cours de la grève.

Quant aux journaux de la « Presse Populaire » ils défendaient les travailleurs alors que la majorité du conseil et les journaux réactionnaires essayaient, en les engageant à rentrer, de les livrer pieds et poings liés à la Compagnie, dont M. Franck est l'administrateur.

Le pitre du conseil eut donc mieux fait de se taire.

### AVIS AUX CONTRIBUABLES

Le rôle relatif à la taxe municipale de remplacement des droits d'octroi, sur les voitures (premier trimestre), est déposé chez M. le receveur municipal et mis en recouvrement à partir de ce jour.

### LA FRAUDE

Les préposés des douanes Clément Gauchet et Charles Trinez, de la brigade mobile de Roubaix,ont arrêté hier, vers midi 45 au moment où elle allait rentrer chez elle, la nommée Célina Montagne, 32 ans, peignaeuse, demeurant rue de la Potennerie, qui était nantie de 3 kilos de café vert, d'une valeur de 18 francs

Célina Montagne a été conduite à la gendarmerie de Wattrelos pour être dirigée sur Lille.

### ENCAGEMENTS VOLONTAIRES

La Mairie de Roubaix vient d'être informée par M. le colonel Petit, commandant le 32e régiment d'infanterie à Tours, que celui-ci accueillera favorablement les demandes d'engagements volontaires pour trois ans, faites par les jeunes gens jouant d'un instrument à vent, à clavier ou à percussion et désireux de servir en qualité de musiciens.

### CHUTE GRAVE

M. Arthur Legrand, âgé de 17 ans et demi, demeurant à Estaimpuis (Belgique), apprenti menuisier chez M. Charles Vanweden, entrepreneur, rue Daubenton, qui était occupé au tissage Leroux frères, rue de Tourcoing ,s'est fracturé les deux radius et fait des contusions aux genoux en tombant.

M. le docteur qui a donné des soins, a prescrit au blessé six semaines de repos.

**Réclame monstre aux Galeries Lilloises** *(Fêtes de Lille)* : Mercredi 5, Jeudi 6 Juin. Superbe prime aux acheteurs d'au moins 12 francs.

### VOL DE PLANCHETTES

Il y avait deux bateaux de bois à décharger sur le quai de Lorient pour le compte de M. Monbel, boulevard Gambetta. Des ouvriers furent pris par lui pour faire ce travail et tout fut vide de la plus consciencieuse des façons.

Cependant, hier matin, M. Monbel qui, pendant le déchargement avait cru s'apercevoir que certaines planchettes ne prenaient pas la direction indiquée par lui, put constater que cent cinquante environ avaient disparu.

Il en avertit la police et des perquisitions furent faites dans différents estaminets.

Chez Deminck et chez Lesaffre, on ne trouva rien du tout, mais chez Godin toutes les planchettes furent retrouvées.

Profitant de l'absence du débitant, on avait introduit sous les yeux de la femme atteinte d'une myopie très prononcée tout le bois soustrait sur les bateaux.

Conduit au poste du 5e arrondissement et de là transféré au commissariat du 5e, les déchargeurs indéclicats, au nombre de deux, ont refusé de donner leurs noms.

Nous croyons cependant pouvoir affirmer que l'un d'eux s'appelle Wartel.

### LES RENTES DES TRAVAILLEURS

Chez MM. Auguste Lepoutre et Cie, M. Charles Leman, 50 ans, tisserand, demeurant rue de Mâcon, 2, à Tourcoing, a été blessé au bras gauche en tombant sur l'échasse de son métier.

Quinze jours de repos.

— Chez MM. Mulliez frères, Mme Cécile Crespelle, 36 ans, *soigneuse, demeurant rue de l'Ommelet*, 12, a eue l'index gauche écrasé par les pignons de son métier.

Vingt jours de repos.

— Chez MM. Auguste Lepoutre et Cie, M. Kléber Dhondt, 15 ans, tisserand, demeurant 22, rue de l'Alouette, s'est fait une plaie contuse à la main droite en voulant couper une lame avec son couteau.

Trois semaines de repos.

— Chez M. Paul Rasson fils, M. Georges Wagnon, 19 ans, aide-maçon, demeurant rue de Denain, 49, a été blessé à l'épaule gauche par suite de la chute d'un sac de ciment.

Quinze jours de repos.

— Chez M. Jean Ryckewaert, M. Denis Delcroix, 18 ans 1/2, manœuvre, demeurant rue de Béthune, 3, à Wattrelos, a été blessé au gros orteil gauche par suite de la chute d'une brique.

Quinze jours de repos.

— Chez M. Léon Olivier, M. Désiré Fréteur, 19 ans, ajusteur, demeurant rue Darbo, 18, s'est fait une piqûre au pouce gauche en frappant du marteau.

Quinze jours de repos.

— Chez MM. C. et J. Pollet, Mlle Rosalie Terryn, 27 ans, soigneuse, demeurant rue de la Basse-Masure, cour Agache, 27, s'est faite une contusion au poignet droit en tombant sur un organe de son métier.

Quinze jours de repos.

— Chez MM. Devos frères, M. Alfred Voisart, 19 ans 1/2, monteur, demeurant rue Monge, 6, s'est fait une contusion au pouce gauche en frappant du marteau.

Quinze jours de repos.

— Chez M. C. Bourgeois, M. Jules Deboschère, manœuvre, demeurant rue Lacroix, cité Immobilière, s'est fait une plaie au médius gauche en nettoyant des carreaux.

Quinze jours de repos

— Chez MM. Huet et Mac Avoy, M. Jules Deygère, 49 ans, tisserand, demeurant rue Bernard, cour Claisse, 7, s'est fait une entorse du pied droit en descendant l'escalier du tissage.

Quinze jours de repos.

— A la société anonyme l'Alma, M. Alfred Delreux, 43 ans, contremaître, demeurant rue Cuvier, 7, a été piqué à la plante du pied droit en marchant sur un clou.

Vingt jours de repos.

**SOCIALISTES ROUBAISIENS !** — Votre devoir est de vous inscrire à la **Coopérative « La Paix »** et de vous approvisionner à toutes les branches de son commerce, car en même temps qu'elle vous donne des marchandises de première qualité, **elle est la seule à Roubaix qui vient en aide à ses membres en grève, laisse une quote-part à la propagande socialiste et soutient ,moralement et pécuniairement votre Parti, dans toutes les circonstances.**

### INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

SOCIETE « L'EMPLOYE ». — Recette mensuelle aujourd'hui dimanche 2 juin, de 10 h. 1/2 à midi, au local, 1, *rue du Grand-Chemin*.

DOTATION DE LA JEUNESSE DE FRANCE. — 290e section, Roubaix. Nouveau siège social : Café Français, 34, Grande-Rue. — Aujourd'hui dimanche 2 juin, recette mensuelle : de 10 h. 1/2 à midi, Café Français ; de 11 heures à midi, pour *les groupes de l'Epeule*, Jean-Ghislain et Pile ; de midi à 1 heure, pour le groupe du Raverdi.

SECOURS EN ARGENT DISTRIBUES AUX ORPHELINS ET AUX VIEILLARDS ET INCURABLES DE NATIONALITE ETRANGERE. — L'administration des Hospices a l'honneur d'informer les ayants-droit que les secours mensuels en argent accordés aux assistés de nationalité étrangère et aux orphelins leur seront payés comme précédemment, sur présentation de leur carte, mardi prochain 4 juin, à l'Hospice civil, rue de l'Hospice.

A partir du mois de juillet ces pensions leur seront payées, par les soins de l'administration du Bureau de bienfaisance, au siège de cette administration, rue Pellart, 119.

**H. Nauwelaers** CHIRURGIEN-DENTISTE, 5, rue du Collège, ROUBAIX. — Extractions sans douleur. Maladies de la bouche. 596.

## Théâtres, Fêtes et Concerts

*CONCERT PUBLIC*

Voici le programme que la Grande Harmonie et le Choral Nadaud doivent exécuter aujourd'hui à 4 heures 1/2, au square du Fontenoy :

*Grande Harmonie.* — 1. Marche militaire (Allier). — 2. Eros, ouverture (Vidal). — 3. Ballet de Coppelia (Léo Delibes).

*Choral Nadaud.* — 1. Hymne à la Bannière (Berleur). — 2. Nuit de Mai (Radoux). Soliste : M. Magzermans, baryton.

*Grande Harmonie.* — 1. Prélude, marche religieuse de Lohengrin (R. Wagner). — 2. Tarit, polka pour flûte (Coquelin). Soliste : M. Bondues. — 3. Marche de triomphe (G. Parès).

Cinéma gratis tous l. Jr. : Galeries Lilloises

## MOUVEMENT SOCIAL

SYNDICAT DES DEBARDEURS. — Nous rappelons que la commission se réunira aujourd'hui dimanche, à huit heures du matin, au Plat d'Or, 9, Grande-Place.

A neuf heures précises, réunion générale de tous les syndiqués.

SYNDICAT DES MECANICIENS ET METALLURGISTES. Il est établi au siège du syndicat, 9, Grande-Place, un service de secrétariat permanent. Le secrétaire se tient à la disposition des syndiqués le dimanche de neuf heures du matin à midi, le mercredi et le samedi de deux heures à neuf heures du soir, pour tous renseignements concernant accidents du travail, prud'hommes, etc.

Le bureau de placement est établi depuis ce jour au siège du syndicat. Le service de la bibliothèque est assuré par les soins du secrétaire les jours de permanence. En dehors des heures de permanence, le secrétaire est à la disposition des syndiqués, à son domicile, 28, rue Rollin, Roubaix.

Toutes les lettres et communications doivent être adressées à Louis Flers, secrétaire du syndicat, 28, rue Rollin.

APPEL AUX PEIGNERONS. — Jamais le mouvement syndical n'avait été si fort, toutes les corporations ont leur syndicat auquel accourent les ouvriers conscients de leur devoir et soucieux de leurs intérêts. Seuls les peignerons, qui eurent autrefois un syndicat puissant, semblent se désintéresser du mouvement. Ils se sont montrés depuis trois ans hostiles à toute idée de groupement, se déclarant, par là même, leurs propres ennemis.

Il est nécessaire de réagir contre cet état de choses, il faut que les peignerons comprennent enfin combien leur indifférence est coupable, combien leur est nuisible leur abstention.

Isolé, l'ouvrier est une proie facile pour le patron, ce n'est plus un homme libre, c'est un esclave obligé de subir sans murmurer les volontés et les caprices du maître.

Groupés, les ouvriers deviennent une puissance avec laquelle on doit compter. Les patrons s'en sont aperçus à plusieurs reprises depuis quelque temps.

Deux fois, les travailleurs des tramways ont fait capituler une puissante Compagnie, une journée de grève a eu raison de la grande majorité des patrons zingueurs et couvreurs.

Cet suffit pour prouver l'utilité du syndicat et nous sommes certains que les peignerons assisteront tous à la réunion qui aura lieu le jeudi 6 juin, estaminet du « Plat d'Or », 9, Grande-Place.

Les citoyens Flers et Arthur Hiltrop y traiteront de l'utilité du syndicat.

**Aucun Dentifrice n'est comparable à l'EAU de SUEZ. Le seul qui Conserve et Préserve les Dents de la Carie. — Se trouve** *dans toutes les bonne pharmacies.* 1422-4

## ETAT CIVIL

de ROUBAIX du 1er juin 1907

*Naissances.* — Agnès Devos, rue des Fleurs, 52 — Marie Dupire, rue Victor-Hugo, 24. — Yvonne Delecluse, rue Larochefoucauld, 73. — André Bouillet, rue des Arts, 220. — Jules Vervaecke, rue et impasse de la Barbe-d'Or, cour Cochez, 3. — Lucien Fournier, rue de la Paix, cour Ducrocq, 10.

*Décès.* — Albertine Dierkens, 5 ans, rue d'Italie, 76. — Charles Gourdin, 36 ans, épicier, rue d'Oran, 68. — Victor Scimar, 30 ans, peigneur, rue de la Paix, 25. — Emilie Vercoutter, 74 ans, ménagère, rue Blanchemaille. — Victorine Tonnel, 49 ans, soigneuse, rue Blanchemaille. — Anastasie Samyn, 81 ans, ménagère, rue Drouot, 11. — Léonard Pottier, 72 ans, sans profession, rue de l'Hospice. — Samuel Ghislain, 10 jours, rue Lalande, 28.

GAZETTE TOURQUENNOISE

**BUREAUX : 69, RUE DU CASINO, TOURCOING**

## République et Socialisme

Nous pouvons affirmer qu'à la manifestation de dimanche, outre le concours du citoyen Allard, député du Var, celui du citoyen Henri Durre, député de Valenciennes, est assuré.

## Un coup de couteau mystérieux

### UN HOMME ALITE, UNE CHARRETTE A CHIENS ET UN FUYARD.

Samedi après-midi, à 1 heure 1/2, M. Niéderst, commissaire de police du 3e arrondissement, était averti qu'un homme avait été frappé d'un coup de couteau près de l'octroi du Pont-de-Neuville, il se rendit chez le blessé, Walter Vandesteen, 26 ans, journalier, rue de Gand, cour du Rossignol, accompagné du docteur Caudrelier et de l'agent de sûreté Laverze. Le blessé qui avait reçu, disait-on, un coup de couteau à la région lombaire gauche était alité quand le commissaire se présenta chez lui. Il déclara au magistrat qu'il était inutile de s'occuper de ses affaires, qu'il se refusait à subir toute visite médicale et qu'il jugeait que la conversation avait suffisamment duré. Le commissaire, l'agent et le docteur se retirèrent. M. Niéderst ne perdit pas courage et se rendit au Pont-de-Neuville où il découvrit une charrette à chiens abandonnée par le prétendu agresseur de Vandesteen qui avait pris la fuite vers la Belgique après avoir préalablement effacé son nom inscrit à la craie sur le côté droit de la charrette. C'est tout au moins ce que déclara un témoin qui désire garder l'anonymat. La charrette a été remisée à la caserne des pompiers.

Le fuyard est recherché.

### UN INCIDENT D'ATELIER

Il y a quinze jours, comme nous l'annonçâmes, des rattacheurs de la filature Réquillard-Guéneau, rue de Guisnes, reprirent le travail, après s'être mis en grève. Samedi matin, un de ces ouvriers fut congédié par le patron. Vingt et une de ses camarades se mirent en grève pour protester contre cette mesure que rien ne justifiait. Un seul, Louis Lefebvre, continua à travailler. Onze bâcleurs se solidarisèrent avec les rattacheurs. Une entrevue eut lieu au commencement de l'après-midi. Elle fut sans résultat. Mais à la fin de l'après-midi, le patron fit savoir aux ouvriers qu'il « consentait » à reprendre leur camarade. L'incident fut ainsi clos. Mais les rattacheurs et les bâcleurs ont donné un bel exemple de solidarité.

### SUITES D'UNE RIXE

En vertu d'un mandat d'amener lancé par M. Vérin, juge d'instruction à Lille, les sieurs Mondet, 17 ans, rue de Renaix, et Leveugle, 24 ans, rue du Général-Bonnaud, qui avaient pris part à la scène de violence dont l'estaminet « Au Carillon », rue des Piats, fut le théâtre le 27 mai, ont été arrêtés samedi et transférés à Lille.

### LA FRAUDE

Dans la nuit de vendredi à samedi, les douaniers du Touquet ont poursuivi deux individus qui tentaient d'introduire en France des ballots suspects. L'un de ces individus fut arrêté. C'est un sieur Louis Flipo, 30 ans, né à Tourcoing et domicilié à Roncq. L'autre fraudeur réussit à fuir mais abandonna son ballot. Les deux ballots contenaient 83 kilos de café vert. Flipo a été conduit à Lille samedi après-midi, à 2 heures.

### ON DEMANDE DES MUSICIENS

Le colonel Petit, commandant le 32e régiment d'infanterie, à Tours, accueillera favorablement toutes les demandes d'engagement volontaire, pour trois ans, faites par les jeunes gens jouant d'un instrument à cordes, à vent, à clavier ou à percussion et désireux de servir en qualité de musiciens. Des faveurs spéciales seront accordées : pension à la cantine, autorisation de suivre les cours de l'école de musique, cours gratuit pour l'emploi de sous-chef, etc...

### CONCERT PUBLIC

L'harmonie « la Fraternelle » et la chorale « l'Union Fraternelle » exécuteront le jeudi 6 juin, à 8 heures 1/2 du soir, sur le kiosque de la Grand'Place, les morceaux suivants :

*L'harmonie la Fraternelle.* — 1. Tourcoing-Exposition (L. Montagne). — 2. Si j'étais Roi, ouverture (Adam).

*La chorale l'Union Fraternelle.* — 3. Nuit d'été (XXX). — 4. Salut aux Chanteurs (XXX).

*L'harmonie la Fraternelle.* — 5. Fantaisie-ballet (L. Montagne). — 6. Siffez Pierrettes, polka (F. Popy).

### COMMENCEMENT D'INCENDIE

Samedi après-midi, à 3 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans une salle de la buanderie Jean Tiberghien, rue Jacquart, 4. Une bonbonne d'essence ayant explosé accidentellement avait communiqué le feu à une porte contre laquelle elle était placée. Les pompiers furent prévenus téléphoniquement et se rendirent sur les lieux avec leur coutumière célérité. Ils n'eurent pas à intervenir. Quelques seaux d'eau jetés par les employés de la buanderie avaient eu facilement raison du commencement d'incendie. Les dégâts sont évalués à la somme de 50 fr. et couverts par une assurance.

### POPULATION ETRANGERE

Du 25 mai au 1er juin, on a constaté l'entrée en France de 17 étrangers ainsi répartis : 7 hommes, 6 femmes et 4 enfants. Il est sorti 5 hommes et femmes.

### PHARMACIENS DE GARDE

Sont de garde à partir de midi :

MM. Cheys, 4, place Notre-Dame ; Boyaval, 8, place Charles-Roussel ; Courtin, 2, rue des Carliers ; Jacques, 293, rue de la Croix-Rouge ; Pattée, 23, rue du Brun-Pain.

### LEURS RENTES

Chez Lepers-Duluve fils, filateurs, rue des Piats, 82, Suzanne Debrabander, soigneuse, 15 ans, rue de l'Epine, 33, a été blessée au bras et à la main gauche.

Trois semaines de repos.

— Chez Destombes-Grau, filateurs, rue des Carliers, Clémence Pruvost, 50 ans, rue Basse, s'est blessée à la main droite en graissant son métier.

Trois semaines de repos.

— Chez Vandenberghe-Desurmont, filateur, rue Sainte-Barbe, Henri Belplanque, 48 ans, cardeur, rue de Cronstadt 38 s'est blessée à l'index et au médius droits en rentrant une mèche de laine de son métier.

Quinze jours de repos.

## ETAT CIVIL

de TOURCOING du 1er juin 1907

*Publications de mariages.* — Entre : Baisez Arthur tisserand rue de Roncq et Leclercq Coralie, retordeuse, rue de Comines, 16. — Cannie Julien, cocher, rue de la Latte, 116, et Duquesne Aurélie, ourdisseuse, rue Saint-Pierre, 40. — Castelain Georges, préposé d'octroi, rue de Madagascar, 43, et Robitaille Louise, tailleuse d'habits, rue de Rambervilliers, 22. — Debouvries Albert, employé de commerce, rue de Menin, 52, et Cordier Eugénie, couturière, rue du Cœur-Joyeux, 3. — Deleporte Jules, employé, rue Claude-Bernard, 221, et Boitte Philomène, plieuse, boulevard Gambetta, 298. — Francoennes Georges, maréchal-ferrant, rue de Gand, 190, et Debonnet Maria, doubleuse, rue Jean-Bart, 33. — Lenoir Léon, menuisier, rue Souffiot, 2, et Desprochellier Hortense, cabaretière, rue des Piats, 90. — Marie Jules, menuisier, rue de Neuville, et Duterte Jeanne, rue Turgot, 16. — Surmont Denis, tisserand, et Lecroart Agnès, soigneuse, à Neuville-en-Ferrain.

*Décès.* — Franchomme Forturé, 50 ans, cardeur, rue de Melbourne, 62. — Louille François, 65 ans, cardeur, rue Nationale, 122.

## Autour de Roubaix-Tourcoing

### CROIX

STATISTIQUE SANITAIRE. — Il a été enregistré à l'état-civil pendant le mois de mai, 21 mariages, 21 naissances, 18 décès et 2 mort-nés.

Les causes de décès se répartissent comme suit : Tuberculose pulmonaire, 2 ; tuberculose des méninges, 1 ; cancer et autres tumeurs, 2; méningite, 1; maladies organiques du cœur, 6; bronchite chronique, 1 ; diarrhée et entérite, 3 ; débilité congénitale, 1 ; autres maladies, 1.

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Depauw Victor, ouvrier à l'usine Lamblin, plaies contuses de l'index et du médius gauches par écrasement.

ETAT-CIVIL. — Décès. — Du 1er juin. — Thorel Marthe, 13 ans, apprentie couturière, rue des Forges.

### WATTRELOS

DU GAZ, S. V. P. — L'administration municipale, on ne sait pour quelle raison, laisse Wattrelos sans lumière la nuit. Vendredi soir, des personnes, qui sans doute trouvèrent dangereux de laisser sans gaz le passage à niveau de la rue Carnot à cause des piquets plantés dans la chaussée, allumèrent les quatre lanternes placées près de ce passage.

Ce fut une surprise générale à Wattrelos de voir de la lumière dans la rue.

Espérons que l'administration aura compris qu'il est nécessaire d'éclairer les rues de la commune.

LA FRAUDE. — Le sous-brigadier des douanes Auguste Bauin et le préposé Emile Deboudt ont arrêté vendredi, vers onze heures et demie du soir, pavé des Ballons, le nommé Jules Demaeght dit Cigare, 25 ans, poêlier, demeurant à Roubaix, rue du Fontenoy, cour Flipo, 1, qui était porteur de 28 kilos de café vert et 18 kilos de café torréfié, d'une valeur de 192 francs.

Demaeght a été conduit à la gendarmerie de Wattrelos pour être dirigé sur Lille.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — A la filature Leclercq-Dupire, fabricant à Wattrelos, rue de l'Industrie, un ouvrier Nys Emile, 31 ans, manœuvre, demeurant à Wattrelos, rue du Château d'Or, en plaçant une caisse sur un chariot, celui-ci s'est soulevé et lui est retombé sur le pied.

10 jours de repos.

— A la teinturerie Casimir Fastenaekels, située rue de Béthune, Crétinier, un ouvrier Jean Fastenaekels, 21 ans, teinturier, demeurant à Wattrelos, rue de Tourcoing, a reçu de la teinture bouillante sur son pied.

15 jours de repos.

— A la Brasserie Wattrelosienne, située rue de l'Industrie, un ouvrier Léopold Van de Bruaene, 25 ans, tonnelier, demeurant à Wattrelos, rue de l'Industrie, 126, s'est blessé en réparant un tonneau.

10 jours de repos.

ETAT-CIVIL du 28 au 1er juin 1907. — *Naissances.* — Marcel Bigand, rue du Sapin Vert, 562. — Marie Thérèse Billet, impasse Gambetta. — Aline Castel, rue du Mont-à-Leux. — Marie Vanhoutte, rue Pierre Cattiau, 77. — Marcel Ovaert, Crétinier. — Richard Lamotte, rue Faidherbe. — Marie Spriet, Houzarde. — Albert Drouiers, rue Carnot, 6.

*Décès* — Clovis Salembier, 39 ans, trieur de laine, rue du Trou de Fouan. — Emile Bossu, 51 ans, laveur de laine, rue du Trou de Fouan. François Malfait, 77 ans, journalier, rue du Trou de Fouan. — Delphin Hallez, 56 ans, tisserand Petit-Paris. — Alfred Larbray, 4 mois, Houzarde.

### LYS

LA FRAUDE. — Le brigadier Victor Morival et le préposé des douanes Jules Despret, de la brigade de Touffiers, ont arrêté à la Croisade Desmalines, à Lys, les nommés Hilaire Naessens, 19 ans, journalier, demeurant rue de Beauraewart, 18, et Alexandre Degroote, 19 ans, charretier, demeurant à Roubaix, rue de Ma-Campagne, 42, qui portaient ensemble 6 kilos de café vert, d'une valeur de 18 francs.

Naessens et Degroote ont été conduits à la gendarmerie de Lannoy pour être dirigés sur Lille.

### LANNOY

UNE CARDEUSE BLESSEE. — Mme Marie Hasquin, âgée de 34 ans, demeurant rue des Tanneurs, cardeuse à la filature Parent-Montfort, rue Saint-Jacques, en voulant descendre d'un ponton, est tombée si malheureusement qu'elle s'est fait une déchirure musculaire du côté gauche de l'abdomen.

M. le docteur Caudmont qui a donné des soins a prescrit trois semaines de repos, sauf complications.

### FLERS

REUNION SOCIALISTE. — Nous rappelons à tous les habitants de la commune de Flers qu'une réunion publique et contradictoire aura lieu aujourd'hui dimanche, à 5 heures du soir, sous la présidence du citoyen AUGUSTE CONSTANT, candidat aux élections cantonales du 21 juillet.

Au cours de cette réunion qui sera faite à l'estaminet Dupontchelle, à FLERS-BOURG, les citoyens LEMBAULT et RAGHEBOOM traiteront de l'élection cantonale.

ASTHME **EXIBARD**
Poudre et Cigarettes
SOULAGEMENT IMMÉDIAT. - 192, Rue Ricaudet, Paris. - Tous Gr.

## LILLE

## Une innovation

**Les individus arrêtés dans la région seront désormais mensurés.**

On sait qu'il existe à Lille un service d'anthropométrie et de fiches attaché au bureau de la sûreté. Cette organisation a rendu et rend chaque jour, d'énormes services en établissant les antécédents et des traces certaines des individus de toutes pègres.

Ce service malheureusement était réduit uniquement à Lille jusqu'ici. Les individus arrêtés par les gendarmes en dehors de la ville et ne passant par conséquent pas par le service de la sûreté, échappaient à ces archives du vice et du crime.

C'était une grave lacune. La voici comblée. Depuis deux ou trois jours, tous les malandrins arrêtés par la gendarmerie, sont *mensurés et photographiés avant d'être enfermés* à la maison d'arrêt.

On aura ainsi un peu à la fois un recensement des rôdeurs et gens sans aveu qui infestent les environs et parmi lesquels se trouvent les *bandits qui terrorisent notre* banlieue.

## Rose, dans l'eau noire

**Une fillette de quatorze ans s'est suicidée en se jetant dans la Deûle.**

Se suicider à l'âge où tous les espoirs sourient, quelle chose navrante. Peut-on être dégoûtée de la vie, quand on est une fillette rose de quatorze printemps.

Dans l'après-midi de mardi dernier, une fillette de quatorze ans, Germaine Deerens, abandonnait le domicile de ses parents, rue du Croquet, 14. Elle disait s'en aller à l'atelier de couture, rue Meurein, où elle allait d'habitude travailler.

On l'attendit dans la soirée mais ce fut en vain. La nuit se passa sans qu'elle rentrât et les malheureux parents étaient dans une inquiétude mortelle.

L'enfant avait-elle été la victime d'un satyre, était-elle restée chez une amie, à l'atelier ? Les pauvres parents se mirent à la recherche dans toute la ville.

Ils interrogèrent les amies de leur fillette et apprirent cet émouvant détail.

Lundi dernier, dans la soirée la petite Germaine avait joué au cerceau avec ses amies. Tout en jouant, elle avait semblé triste et abattue. Elle avait dit à l'une de ses camarades : « Tu sais, je vais me jeter à l'eau. C'est la dernière fois que nous jouons ensemble »

Les fillettes ne prirent pas garde à ces paroles. On crut à une boutade.

Mais les parents de Germaine Deerens savaient leur fille sujette à des accès de fièvre cérébrale qui la jetaient dans de profondes *crises de mélancolie. Ils pensèrent que* l'enfant avait dit vrai et ils dirigèrent leurs recherches du côté de la Deûle.

Et en effet, on a trouvé hier matin, vers dix heures, le corps de la fillette, flottant dans les eaux de la Deûle, près du Ramponeau. Les parents furent avertis avec tous les ménagements possibles. On juge cependant de leur douleur quand ils furent mis en présence du corps de leur infortunée enfant.

## Au Parquet

LE DRAME DE RONCQ. — M. Houeix, juge d'instruction, a interrogé minutieusement durant toute l'après-midi d'hier samedi les frères Paul et Arthur Lava, ainsi que leurs beaux-frères Jules Dervaux et Jules Flett

Leurs dépositions, loin de ressembler à celle du douanier Léon Salez ,ne concordent même pas entre elles. Le douanier prétend avoir tiré en l'air au moment où les frères Lava *l'entouraient et le rouaient de coups.* Arthur Lava dit au contraire que Salez tira le premier coup dans la direction de son frère Paul au moment où celui-ci se sauvait pour rejoindre sa mère, et tira ensuite deux coups en l'air. Paul Lava déclare qu'il a vu le douanier le viser en pleine poitrine pendant qu'il courait... à reculons ! Dervaux déclare que Paul Lava se sauvait en tournant le dos, mais qu'il se retournait parfois pour regarder en arrière. Quant à Flett, il ne dit presque rien.

Paul Lava, soutenu en cela par son frère, prétend en outre que le commissaire et le douanier le serraient au cou, cherchant à l'étouffer.

*Il faut remarquer que les quatre jeunes* hommes se ressentaient au moment du drame, de la fête qu'ils avaient faite la veille et étaient encore fortement éméchés.

La balle reçue par Dervaux, après avoir perforé ses vêtements lui fit à l'abdomen une contusion assez violente ,mais sans gravité.

Le douanier Salez sera défendu par Me Delauwereyns, et les frères Lava par Me Rajat.

L'ACCIDENT DE TIR DE MONS-EN-BARŒUL. — M. Houeix vient de terminer l'instruction de cette affaire. M. Hermant, l'auteur involontaire de la mort du jeune gymnaste Desailly, a bénéficié d'un non-lieu. Quant à M. Flotat ,président de la Société des Carabiniers de Mons-en-Barœul, il passera en police correctionnelle à l'audience du 14 juin, sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

VENTE FORCEE. — Sur la plainte du Syndicat de l'ameublement, des poursuites sont dirigées contre un marchand de meubles en chambre, M. Van-ex-Burton ,demeurant 149, rue Colbert. Ce commerçant faisait depuis quelque temps insérer dans les journaux des annonces dans lesquelles il offrait des meubles à bas prix sous prétexte de liquidation ou de vente forcée.

M. Van-ex-Burton est poursuivi pour infraction à la loi du 30 décembre 